

Chroniques Concordiennes

Fraîcheur nocturne

Les dernières nouvelles de la station antarctique Concordia, qui subit désormais les assauts de l'hiver polaire austral...

Trois heures d'ambiance crépusculaire. C'est désormais tout ce que nous offre notre étoile. Un clin d'œil de trois heures, une culmination à moins de 1 degré de hauteur... Dans moins d'une semaine, le Soleil disparaîtra totalement sous l'horizon. Nous le retrouverons en août, dans un peu plus de trois mois. D'ici là, la nuit sera notre seule compagne.

L'Antarctique est pour nous un océan, étendu jusqu'à l'infini. Notre refuge n'est qu'un îlot chétif perdu en son cœur. La vue que nous en avons est enrobée des couleurs crépusculaires à l'approche de midi, recouverte d'un matelas d'étoiles le reste du temps.

Cela fait un moment que le Soleil ne nous réchauffe plus, que les températures sont constantes. Leurs variations semblent alors dues à une puissance inconnue. Tandis que la météo est invariante, que le vent est nul, une augmentation de plus de 30 °C nous surprend en seulement quelques heures, pour chuter aussitôt. Étrangement, une température de -50 °C, lorsqu'elle survient, nous paraît bien douce. Équipés pour affronter -70 °C, nous avons même trop chaud !



Ambiance "by night" pour la station Concordia.

Cyprien Pouzenc / IPEV / PNRA

L'arête nasale et les doigts sont les parties les plus difficiles à protéger du froid. De bons gros gants pourraient remédier au problème, mais il est impossible de travailler ainsi. Des sous-gants dans une paire de mitaines restent notre choix favori, mais pas véritablement idéal pour lutter contre de telles températures. Alors nos sorties durent 30 minutes au maximum et sont ponctuées par des séances de réchauffage à l'abri. Lorsque le vent souffle, faisant chuter la température ressentie, c'est encore plus court. Le danger est omniprésent, les gelures sournoises. La moindre

partie du corps en contact avec l'extérieur peut geler très rapidement, sans que l'on s'en rende compte : à la chaleur de la station, c'est incontestablement son retour à la vie qui est le plus douloureux.

Les télescopes se portent bien. Le travail effectué jusqu'à présent en préparation des températures les plus froides semble porter ses fruits. Les pannes restent mineures et faciles à réparer. Ce sont pourtant huit montures qui tournent en permanence. Avec la nuit venue, les missions photométriques et d'observation de la lumière cendrée lunaire peuvent fonctionner efficacement. Les premiers résultats obtenus sont encourageants. Le ballet lunaire, quant à lui, est extrêmement étonnant. Alors que notre satellite naturel reste invisible durant plusieurs jours, il devient soudainement circumpolaire. Son coucher précède parfois son lever de seulement quelques minutes ! Occasionnellement, tandis que la Lune est en train de se coucher, nous nous surprisons à préparer son observation qui aura lieu dans une heure seulement. De quoi, assurément, dérouter

l'astronome amateur que je suis ! Bien qu'au bout du monde, nous ne nous sentons parfois pas si loin de la civilisation. Les satellites artificiels venant strier nos acquisitions nous rappellent que nous nous trouvons bel et bien sur Terre... comme il nous arrive effectivement de l'oublier ! ■

Cyp (Cyprien Pouzenc)

Mercredi 29 avril 2009

à 15h 12min locales

Latitude 75° 06' S - Longitude 123° 21' E

Température extérieure : -71,6 °C

Windchill (température ressentie) : -85,3 °C

Le blog de Cyprien Pouzenc :
cyprien.pouzenc.free.fr/concordia

Site de l'IPEV : institut-polaire.fr
Site du PNRA : www.pnra.it

Voir aussi l'article dans
Astronomie Magazine n° 109